Acteur de la reliance

Le Pharandol

ÉDITION N°6

Août 2022

Edito

En cette période de "trêve estivale", nombreux sommes-nous à décompresser, et nous ressourcer, après bien des mois d'activité, souvent sous pression.

Et cet été, le Pharandol vous propose de vous reposer tout en révisant quelques notions importantes, à l'utilité indéniable pour la rentrée, concernant un sujet bien particulier : **l'émancipation**.



C'est une notion qui peut paraître bien floue pour certains, tantôt mystérieuse, tantôt inquiétante... Et pourtant source de tant de promesses d'une liberté retrouvée !

Floue, car elle sous-entend de se libérer... Ce qui signifie qu'il faut bien comprendre ce qui nous entrave, et comment.

Mystérieuse, parce qu'elle fait appel à un état d'esprit souverain qu'il nous faut acquérir et incarner, individuellement.

Inquiétante, car elle semble signifier, pour beaucoup, de renoncer à un certain confort que la société prétend nous apporter... mais est-ce véritablement le cas ?

La perspective de cette émancipation nous confère pourtant l'espérance, la confiance en des jours meilleurs : il s'agit d'œuvrer pour s'émanciper d'un système sociétal désuet et destructeur, afin de ne plus l'alimenter, ni en dépendre, et surtout, ainsi, de ne plus le subir.



Mais comment peut-on envisager cette émancipation, si ce n'est en apprenant à mieux connaître la situation que l'on doit affronter ? Car il suffit bien souvent de comprendre la cause des symptômes, pour adapter le traitement qui permettra d'en guérir.



Que nous réserve cette quête, ô combien primordiale aujourd'hui ?

Nous vous proposons, au cours de cette édition, de découvrir une stratégie d'émancipation collective, reposant sur l'union et l'organisation d'une communauté désireuse de se rassembler **pour le Vivant**, sous toutes ses formes.





Et qui dit s'émanciper du système, insinue l'évidence de ne plus l'alimenter : c'est la raison pour laquelle les Enfants-Phare soutiennent, avec la Synergie des collectifs, l'initiative du Boycott général les 15, 16 et 17 août 2022, et s'apprête à initier tous ceux qui souhaitent l'appliquer au boycott, au travers d'une communication destinée à en expliquer les enjeux, les moyens, et les alternatives pour permettre sa mise en place.



Suivez attentivement notre canal telegram, et notre page Facebook *(liens en fin de journal)*.

Céline ■

Sommaire

Edito 1

Sommaire 3

Phare sur Police pour la Vérité 4

Phare sur L'Essor Des Résistants 8

Ils sont Pharmidables 12

Art & Culture 18

Phare sur un Artiste 20

Les Trucs & Astuces 22

Guide Psycho 23

La Rubrique du Malin Pêcheur 26

Phare sur Plaanet 31

Agenda & Annonces 32

Le Mot de la Fin 35

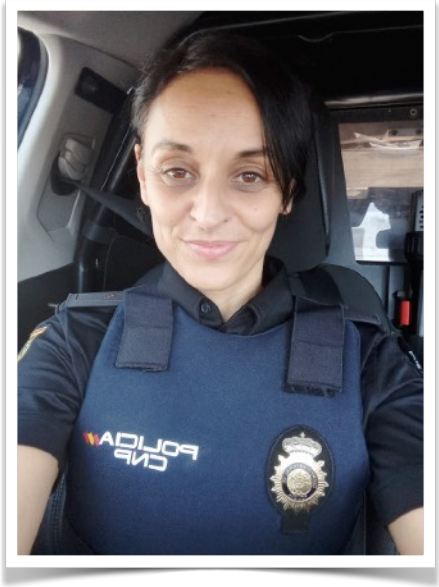
Phare sur Police pour la Vérité

Rencontre avec une courageuse policière Espagnole, Sonia Vescovacci, qui a créé, en 2020, une association, en Espagne, "Policías por la Libertad". Ce mouvement existe aussi en France sous le nom de *"Police pour la Vérité"* et dans une version internationale *"Police for Freedom"*.

Bonjour Sonia, peux-tu te présenter et nous parler brièvement de ton parcours ?

Je m'appelle Sonia Vescovacci, je suis Espagnole et Française car j'ai la double nationalité. Depuis 2003, je suis policière en Espagne. Je suis mère de deux enfants, une fille de 12 ans et un garçon de 10 ans. A 19 ans, je suis entrée dans l'armée et à 23 ans, j'ai commencé ma carrière au sein de la Police Nationale, en Espagne. J'ai également travaillé comme CRS, en Espagne, pendant 4 ans. Donc, je connais très bien le protocole du maintien de l'ordre. J'ai exercé la majeure partie de mes fonctions de policière dans la sécurité publique.

Actuellement, je suis en activité mais j'ai été en disponibilité pendant presque 2 ans et demi pour des raisons familiales et pour pouvoir continuer à travailler au sein de l'association *"Policías por la Libertad"*.



Avec des collègues des forces de l'ordre espagnoles, tu as créé le Collectif "Policías por la Libertad" ou "Police pour la Vérité". Quand et dans quelles circonstances l'avez-vous créé ?

En 2019, j'ai créé, en Espagne, une chaîne YouTube pour dénoncer publiquement les dysfonctionnements de la Police Nationale et la réalité que l'on vit, nous les policiers, dans notre métier. En juin 2020, j'ai diffusé une vidéo qui s'intitule ***"No te pagan por pensar"*** (*"On ne te paie pas pour réfléchir"*), expression assez employée par notre hiérarchie.

Dans cette vidéo, qui est devenue virale en Espagne, je parlais d'une camarade qui, pendant la pandémie, ne supportait plus les contraintes, elle était stressée et elle ne savait pas combien de temps elle allait tenir. Elle ne pouvait plus réprimander les citoyens car, selon elle, ce que lui demandait de faire sa hiérarchie était inconstitutionnel.

Phare sur Police pour la Vérité

En mars 2020, un petit groupe de camarades policiers avaient créé, sur Telegram, un canal intitulé *"Policías por la Libertad"*. Un camarade de ce groupe, suite à la vision de cette vidéo virale, m'a contacté pour me demander de collaborer avec eux. Donc, à partir de ce moment-là, je suis devenue la porte-parole du mouvement parce que mes collègues-policiers étaient tous en activité et ne voulaient pas parler publiquement car ils craignaient les conséquences qu'ils pouvaient subir de la part de leur hiérarchie, et moi, à ce moment-là, je me trouvais en disponibilité.

En septembre 2020, nous avons officiellement lancé l'association "Policías por la Libertad". Notre première manifestation a eu lieu le 7 novembre 2020, à Madrid, avec plus de 2 000 personnes.

Nous avons organisé de nombreuses manifestations en Espagne, nous avons réalisé de nombreuses interviews et vidéos avec des médecins, des avocats, des biologistes afin de communiquer des informations à nos collègues et aux citoyens sur ce qui se passait réellement pendant la pandémie.

Nous nous sommes également occupés de citoyens qui nous appelaient pour demander de l'aide, qui devaient faire des recours contre des contraventions injustes, qui avaient subi des violences policières, des gardes à vue illégales. Nous avons eu énormément de travail. En septembre 2021, je pouvais reprendre mon travail dans la police nationale mais comme j'étais la seule en disponibilité et que je réalisais la majorité du travail de l'association en organisant des manifestations, des interviews, des vidéos, en répondant au téléphone, j'ai renoncé à ma réintégration et à mon salaire afin de continuer à faire ce que je pensais être la chose adéquate à ce moment-là.

Peux-tu nous parler de l'association "Police pour la Vérité" qui représente les Policiers, les Gendarmes, les Pompiers, les Douaniers, les Militaires et leurs familles ? Sur votre site www.police-pour-la-verite.org, vous dites : "Défendre les intérêts des gouvernements et travailler pour les lobbies NE FONT PAS PARTIE de notre mission. Notre rôle est avant tout la protection des citoyens et de leurs droits fondamentaux."

Dans les objectifs de l'association, nous avons **deux axes principaux** :

* **Rassurer les résistants et rallier les hésitants** : informer les citoyens qu'une partie de nos camarades des forces de sécurité sont présents dans la lutte pour la protection des droits fondamentaux. Leurs témoignages et les actions accomplies au travers de l'association sont le signe qu'ils restent guidés par leur serment et leur mission première auprès du peuple.

* **Unir et soutenir** tous nos camarades Gardiens de la Paix résistants. Nous sommes présents pour :

- **UNIFIER** Policiers, Gendarmes, Pompiers, Douaniers, Militaires et Citoyens.

- **DONNER** la parole, par le biais d'interviews et de conférences, à tous nos camarades en activité, suspendus, retraités ou qui ont démissionné.

- **AIDER** juridiquement et émotionnellement tous nos camarades qui sont en souffrance. Nous avons besoin de l'aide des avocats pour notre association, pour proposer ce service à nos camarades. Vous pouvez nous contacter : contact@police-pour-la-verite.org

- **SOUTENIR** nos camarades qui subissent des pressions de leur hiérarchie ou qui sont discriminés dans leurs postes de travail, pour n'importe quelle raison.

Phare sur Police pour la Vérité

- **METTRE EN LIEN** tous les camarades Résistants. Nous savons que les policiers se sentent isolés, qu'ils n'osent pas parler, que la pression est omniprésente autour d'eux, que ce soit de leur hiérarchie, des collègues, de la presse, des amis, de la famille.

- **AIDER** tous les camarades qui ont refusé de manière légitime de ne pas se faire "vacciner" et aussi, tous les camarades qui ont décidé de se faire vacciner mais qui ne veulent plus le faire.

- **RÉCUPÉRER** le sens authentique de notre métier et cesser d'être le bras armé des gouvernants.

Est-ce que tu es en contact avec des collectifs de policiers, gendarmes en France ?

Oui, nous sommes en contact avec l'association "Profession Gendarme", "Place d'Armes", "Pompiers Libres" et "Gendarmes Libres". Pour le moment, nous collaborons activement avec "Profession Gendarme" qui diffuse toutes nos vidéos, et nous espérons travailler bientôt avec les autres collectifs.

Est-ce que, tes collègues et toi, vous pouvez exercer votre métier sans contraintes, sans menaces du gouvernement espagnol ?

Pour ma part, j'ai toujours été le "petit mouton noir" du commissariat. Pour beaucoup de camarades, ce n'est pas facile de dire "non" aux ordres, car ils ont peur des représailles.

Pendant ces deux ans où je suis restée en disponibilité, la direction générale de la police m'a ouvert cinq procédures disciplinaires pour mon travail dans *"Policías por la Libertad"*. Ils ont même déposé une plainte contre moi pour un prétendu "délit d'outrage aux forces de l'ordre" mais le juge qui a traité l'affaire l'a classée sans suite.

Notre mouvement a interpelé les médias mainstream, je suis passée sur plusieurs supports médiatiques et on a écrit des articles sur nos actions. Je suis donc devenue une "policière complotiste" pour les médias. Néanmoins, notre association n'a jamais nier l'existence du virus, nous avons dénoncé publiquement l'agissement des forces de sécurité en disant qu'elles étaient et qu'elles sont utilisées pour des intérêts politiques et non sanitaires, que les ordres donnés à nos collègues étaient illégaux et inconstitutionnels, et que les droits et libertés fondamentaux des citoyens étaient violés. Nous ne faisons que notre travail de policiers.

Sur le site, il y a un "Blog international", quels sont les pays qui ont rallié ton association et pourquoi ? Depuis quand existe "Police for Freedom" ?

Avec le blog, nous voulons communiquer des informations à un niveau international afin que les gens puissent comparer les informations de différents pays. Mais nous avons du mal à le mettre en place par manque de temps.

Depuis que nous avons créé *"Policías por la Libertad"*, plusieurs collègues de différents pays d'Europe nous ont contacté et nous sommes en contact avec eux dans l'intention de créer quelque chose à un niveau européen (Espagne, France, Italie, Portugal, Belgique, Allemagne, Suisse, Autriche, Hollande, Serbie).

Concernant *"Police for Freedom"*, il s'agit d'un mouvement qui a été créé grâce à deux activistes hollandais que nous avons rencontrés lors d'une manifestation organisée dans la ville de Valencia, en Espagne. Ils nous ont proposé de lancer le mouvement à un niveau international et

Phare sur Police pour la Vérité

nous avons commencé à travailler ensemble. Mais il y a quelques mois, nous nous sommes séparés parce que nos objectifs étaient différents mais nous gardons une bonne relation avec eux, ils font un excellent travail aussi.



Quels sont les projets de l'association ?

Nous voulons créer une fédération au niveau européen avec toutes les associations de Policiers résistants. Concernant "Police pour la vérité", nous aimerions entrer en contact avec le plus grand nombre possible de nos collègues résistants, être un lien entre nous tous et organiser des actions communes avec d'autres associations comme des actions juridiques ou des manifestations.

Nous voulons aussi que les témoignages de nos camarades atteignent le plus grand nombre possible de citoyens et de camarades afin qu'ils puissent voir qu'ils ne sont pas seuls.

Quel message souhaites-tu faire passer aux lecteurs de notre journal ?

Je voudrais dire à tous mes collègues gardiens de la paix qu'ils ne sont pas seuls, que nous sommes nombreux et que nous devons nous unir. Je veux leur dire : "Il n'est pas nécessaire que vous vous exposiez publiquement, nous comprenons votre situation et respectons vos décisions mais contactez-nous au moins pour que nous puissions nous unir et unir nos forces." Nous devons retrouver le sens authentique de notre métier, nous ne pouvons pas permettre aux politiciens corrompus de nous utiliser comme leurs chiens de garde, nous sommes là pour PROTÉGER et SERVIR les citoyens, quoi qu'il arrive. "
Et, j'ajoute : "Pensez à l'avenir que vous voulez laisser à vos enfants et à vos familles." On ne peut pas permettre que nos collègues soient traités de manière inadmissible, qu'ils soient en souffrance, discriminés, harcelés, et tout cela parce qu'ils ne veulent pas s'injecter un médicament en phase expérimentale. C'est une honte ! Nous ne pouvons pas être complices de tout cela, notre devoir est d'aider nos camarades et les citoyens et de dire basta !

Et pour les citoyens, je voudrais leur dire : "N'ayez pas peur, récupérez votre pouvoir, vous êtes nombreux, ne laissez pas les gouvernants prendre des décisions sur votre vie et celles de vos enfants." Comme disait Mahatma Gandhi : "La désobéissance civile devient un devoir sacré quand l'État devient hors-la-loi" ou, ce qui est pareil, corrompu.

Nous devons être des exemples pour nos enfants car ils nous regardent et nous avons la responsabilité de leur laisser un futur digne. Nous ne pouvons pas nous permettre que nos enfants vivent dans un pays en dictature.

Propos recueillis par Monika Yoda ■

- Site, en espagnol : www.policiasporlalibertad.org
- Site, en français : www.police-pour-la-verite.org
- Mail : contact@police-pour-la-verite.org
- Site, en anglais : www.policeforfreedom.org
- Telegram : @policepourlaverite
- Facebook : https://m.facebook.com/policepourlaverite/
- YouTube : https://youtube.com/c/PolicepourlaV%C3%A9rit%C3%A9

Phare sur L'Essor des Résistants

L'Essor des Résistants n'est pas un collectif en tant que tel, il s'agit avant tout d'un outil stratégique mis à disposition de tous ceux qui souhaitent incarner la \Résistance et visent l'émancipation de manière individuelle, mais surtout collective.

LEDR s'appuie sur des leviers qui représentent, selon les initiateurs, "la cause des causes", afin de proposer des solutions qui se veulent efficaces, voire redoutables.

En effet, par analogie à un organisme vivant "malade", ne s'attarder que sur les "symptômes" et la souffrance, sans trouver et éradiquer la cause du mal, ne permet pas d'anéantir la maladie, tout au plus de l'atténuer avant qu'elle ne s'exprime à nouveau. Alors qu'une approche étiologique permettrait de venir à bout de l'ensemble des symptômes qui en découlent.

Ce projet d'émancipation collective fait suite à une constatation évidente que les moyens déployés pour la ré-information, les médias alternatifs, les émissions... se multiplient au point de monopoliser constamment l'attention des Êtres Vivants, qui se retrouvent à la fois dans la torpeur face à un avenir qui leur paraît sombre, mais également privés d'un temps précieux, consacré à suivre ces médias.

Si tout le monde faisait consensus à passer beaucoup moins de temps sur les réseaux et médias alternatifs, outre y gagner en sérénité (pour ne plus vivre dans l'attente et l'appréhension de mesures prises à notre encontre), ce temps économisé pourrait être utilisé pour avancer de très nombreux projets, qu'ils soient sur le terrain et administratifs. Un grand nombre de choses sont déjà en place, beaucoup de projets nécessitent encore d'avancer, et d'autres enfin ne demandent qu'à naître. Il ne tient qu'à nous, tous, de trouver notre place pour y participer.

Il est donc indispensable de se fédérer entre Êtres Vivants et construire quelque chose en parallèle, un "Contre-Etat". Il s'agit, sur le principe, d'une structure qui nous permettra de nous émanciper, de nous défendre et de mettre en place nos objectifs.



La stratégie d'émancipation collective des \Résistants.

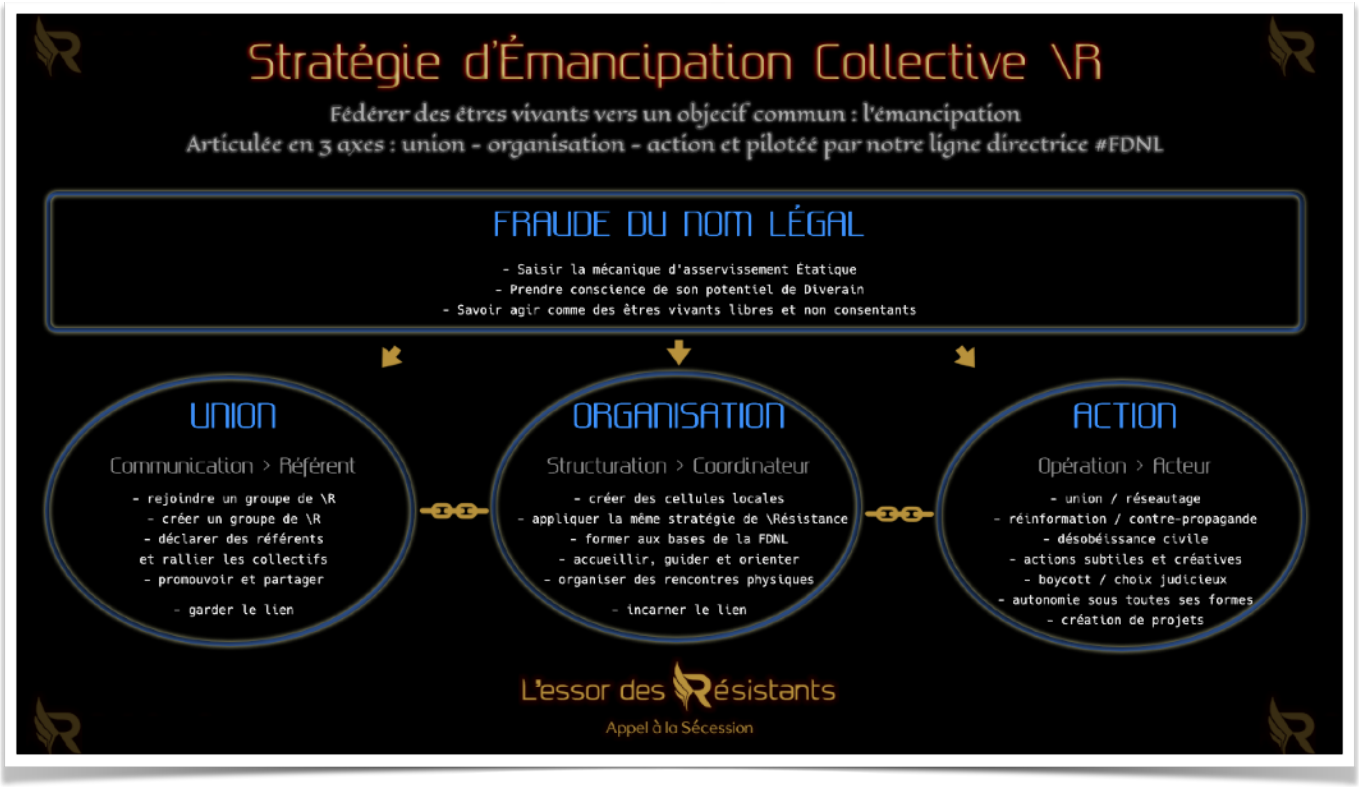
La Stratégie d'émancipation collective s'articule autour de 3 axes que sont **l'Union, l'Organisation et l'Action émancipatrice**, ainsi qu'une ligne directrice commune qui représente l'état d'esprit idéal à adopter pour mener à bien nos actions. Elle s'appuie sur le thème majeur de la fraude du nom légal (FDNL).

Les **principaux objectifs** visés par la stratégie soulignent nettement la volonté d'émancipation, et sont :

- **De se défendre de ce système au-delà du cadre juridique "légal ".**

LEDR prévient de l'inefficacité d'utiliser les outils du système pour se défendre, notamment sur l'aspect juridique.

Phare sur L'Essor des Résistants



Les lois actuelles sont écrites par les dirigeants, pour les dirigeants.
"Il est donc plus que nécessaire de sortir du fameux et fumeux cadre légal".

• **La réappropriation de nos biens légitimes**, pour en réclamer la pleine possession : nos terres allodiales, nos voitures, jusqu'à nos propres enfants. En effet, la compréhension de la FDNL permet de constater l'habile manipulation que ce système frauduleux met en place pour nous déposséder en s'accaparant la propriété de nos biens légitimes.

• **Réaliser une sécession méthodique et collective** : lorsque nous ne sommes plus en phase avec la société, il convient de s'en désolidariser. LEDR préconise davantage la sécession que la restructuration d'un système trop gangrené et verrouillé.

• **Incarner cette inévitable notion de Résistance.** Non sans uniquement tourner le dos à la société actuelle mais en s'en détachant pleinement afin de la toucher au cœur : il ne s'agit pas de simplement "encaisser" les coups que l'adversaire nous assène, mais également de les rendre. Cette contre-offensive permettrait de confondre les agents du système qui l'entretiennent et mènent à nous priver de nos libertés, et de nos droits les plus fondamentaux.

Afin de mieux comprendre, et appréhender, cette stratégie, des permanences vocales sont tenues quotidiennement sur un canal Telegram : **Réflexion finale** .

Les partisans de la stratégie L'Essor de Résistants n'ont aucune hiérarchie, sont apolitiques et areligieux, et se reconnaissent "Diverains" : un Être Diverain est issu de la jonction des deux mots: Divin et Souverain. Le Diverain est l'aboutissement de la Conscience Responsable de l'Être, conscient de sa liberté "souveraine" et de sa part d'Être "Divin" issue de la Création qu'il représente en ce monde.

Phare sur L'Essor des Résistants

Les Diverains ont à cœur d'écarter tous recours au système actuel : la politique, les pétitions, les blocages... qu'ils estiment contre-productifs, car ils nous mettent davantage en défaut qu'ils n'ont d'utilité ou de conséquences positives sur nos droits, et gaspillent une grande partie de notre énergie.

"La compréhension de la mécanique d'asservissement Étatique est un élément fondamental pour comprendre le système, agir de manière adéquate et écarter les initiatives inefficaces. "

LEDR affirme que pour faire face à un Etat, il faut que nous soyons nous-même en mesure de représenter un État, soit un réel contre-pouvoir.

"L'union est capitale, nous devons absolument parvenir à la formaliser en nous fédérant de manière administrative derrière notre seule réelle étiquette, celle d'Êtres Humains Libres. "

Pour répondre à cet impératif, leur proposition est la mise en place d'une administration du Vivant via une confédération d'Êtres Vivants.

La stratégie dans son ensemble est assez vaste : il s'agit de retrouver son autonomie sous toutes ses formes, sa Diverainеté, mais aussi sa responsabilité personnelle. ***"Si tu n'es pas responsable de toi-même, toute démarche est inutile. Si tu souhaites changer la société, sois capable de te changer toi-même."*** Il faut en effet savoir soi-même représenter et s'adapter à la société que l'on souhaite mettre en place.

La Fraude du Nom Légal (FDNL) est un des leviers majeurs de cette stratégie, car elle est identifiée comme étant une partie de la "cause des causes".

La FDNL, la dépossession et la création monétaire sont en effet la base de notre asservissement, les raisons qui maintiennent nos chaînes.

La Fraude du Nom Légal (FDNL) : quel rôle ?

Saviez-vous que dès notre naissance, nous sommes victimes d'un dol qui nous engage vis à vis de l'État ?

Nous sommes ainsi reliés, par vice de consentement, à cette société, au point d'en être redevable et complice : la responsabilité et les obligations (dettes, taxes...) nous sont donc imputées.

Comprendre cette fraude, et la manière dont ce contrat est créé, c'est comprendre notre asservissement et le moyen d'y mettre fin.



Phare sur L'Essor des Résistants

Pour en savoir davantage :

https://resistants.fr/
https://t.me/resistants_fr (diffusion)
https://t.me/resistants_chat (discussion)

Objectifs à court, moyen et long terme.

Les objectifs sont de s'unir entre Êtres Vivants et collectifs, et de nous organiser afin d'agir dans une seule et même direction, le nombre étant notre force.

Pour cela, il nous faut communiquer, se rencontrer, en utilisant des outils adaptés à la Résistance, comme Plaanet : sécurisé, adapté à la mise en lien et à l'organisation sur le terrain, développé par et pour la Résistance. Créer ou rejoindre, des cellules locales, permet à la fois la mise en lien des résistants sur le terrain, le développement de leur résilience, et leur adaptation aux conditions locales, qui diffèrent d'une région à une autre.

L'organisation consiste alors à mettre en commun, au profit de la communauté, ses aspirations, ses compétences et ses ressources, dans un esprit de solidarité et d'autonomie résiliente commune et collective, mais également de s'appuyer sur une communication commune afin de rassembler et faire porter la stratégie d'une même voix.

Cette organisation a déjà commencé à se mettre en place de bien des manières, et à plusieurs endroits, notamment au travers de la Synergie, qui est le fruit d'une coopération inédite entre de très nombreux collectifs. En se développant et en prenant de l'extension sur l'ensemble des territoires, elle permettra la mise en place d'actions, personnelles et collectives, qui permettront à chacun de se positionner pour mettre sa pierre à l'édifice.

Des exemples concrets d'actions à mener (déjà mises en place pour la plupart) sont la mise en lien des réseaux, la ré-information - organisée mais non éparpillée- , la désobéissance civile et le boycott, mais également des actions subtiles et créatives, la création de projets bienveillants, l'autonomie alimentaire, énergétique, monétaire, sanitaire...

Bref, il s'agit là d'appliquer ces perspectives d'avenir que nous souhaitons tous mettre en place, et d'incarner à titre individuel, puis collectif, le changement que l'on voudrait voir appliquer dans ce monde.

Propos recueillis par Céline ■

L'essor des Résistants

Appel à la Sécession

Ils sont Pharmidables



Bonjour Jean-Yves, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Dans le Blog des Enfants-Phare du 24 mars 2022, Entretien avec un psychothérapeute, une présentation rapide et complète a été réalisée sur mon parcours. On peut donc s'y reporter simplement.

Dans ce témoignage qui m'a été demandé ici, je vais revenir sur les faits marquants de mon existence multipolaire, ceux qui ont, en quelque sorte, constitué un parcours initiatique à travers lequel j'ai forgé ma personnalité et retiré les enseignements de vie avec l'expérience qui est la mienne aujourd'hui, alors que j'ai passé le cap des 70 ans !



Il se trouve que les choses sérieuses allaient commencer au printemps 1968 ! J'avais 16 ans. Je vivais ma "révolution" à moi ! J'étais propulsé dans une expérience d'éveil de conscience fulgurante. Ma vie se trouvait inopinément bouleversée, car cet événement fut soudain, inattendu, surprenant. Je vivais un éveil de conscience tel, qu'il allait me pousser à la réflexion et à la recherche des réponses aux nombreuses questions que cette expérience avait déclenchées en moi.

Pour me "défendre" de ce choc émotionnel majeur, ma rencontre avec une conscience sacralisée, j'allais me saisir de la "sublimation".

Cet éveil fulgurant de la conscience me poussait naturellement vers la philosophie et puisque mon cadre culturel/religieux était celui du christianisme, j'allais m'investir dans la religion catholique, afin d'explorer la voie proposée par sa vision de l'intériorité tout en me consacrant aux études de théologie.

Mon engagement réel commençait donc par mon entrée dans l'Eglise pour me préparer à la voie sacerdotale et religieuse.

Dans cette première expérience du Séminaire, je faisais la découverte pénible des incohérences du discours catholique et de la psychopathologie qui trouvait dans l'Eglise un nid favorable à ses manifestations inquiétantes. Je découvrais dans cette Institution catholique, la coexistence de la lumière et de l'ombre qui se disputaient leurs prérogatives.

Confronté directement aux menaces de cette ombre, j'allais vivre les moments les plus difficiles de mon parcours. Ma vie spirituelle et ascétique allait prendre à ce moment-là une ampleur impressionnante, car je devais renforcer mes convictions personnelles pour ne pas me laisser décourager et renoncer à ce projet qui voulait explorer la voie proposée par le christianisme que je ne connaissais pas encore dans sa vraie nature.

C'est dans ce cadre de ma découverte des contradictions du cléricalisme que j'allais, pour la première fois, affronter directement la hiérarchie de l'Eglise qui m'éloignerait de la scène immédiate de son institution en me parachutant à l'Université de Fribourg pour y compléter mes études de philosophie.

Ils sont Pharmidables



Mes études de philo achevées, je mettais fin à mon sursis pour répondre à l'appel sous les drapeaux. Mon service national serait lui aussi inspiré par ma nature combative et déterminée : j'étais volontaire pour les troupes aéroportées, dans les commandos parachutistes de Marine.

Mes performances, en termes de vie ascétique, m'avaient largement préparé à la radicalisation des conditions de vie rencontrées dans les stages commandos desquels je sortirais major de ma promotion.

Je garderai à jamais en mémoire, l'une des épreuves les plus difficiles de ces stages, épreuve qui n'était pas obligatoire pour les "appelés du contingent", car elle consistait à se confronter en direct à la peur inconsciente de la mort et à toutes ses autres peurs. C'était l'épreuve du "labyrinthe des commandos". Il était impossible d'entrer dans ce labyrinthe sans une maîtrise très importante de soi : il fallait un sang-froid redoutable pour s'engager dans cette cage faite de tuyaux de ciment et de caissons, le tout rempli d'eau, avec un seul moment aménagé dans ce labyrinthe pour y reprendre sa respiration, sans savoir à l'avance où se trouvait cet endroit. Le tout se déroulait dans l'obscurité totale. Il fallait donc s'engager dans cet espace à l'aveugle. Tout au fond du labyrinthe se trouvait l'ultime caisson de béton dans lequel, le commando ne trouvait aucune autre sortie que celle par laquelle il était arrivé, mais de ses mains, il devait à tâtons découvrir le symbole qui était moulé dans le ciment. Revenu de là sur la terre ferme, il serait invité à révéler le signe témoin qui donnerait ainsi la preuve qu'il était bien allé au bout de l'enfer.

J'étais le seul de ma promotion à oser me présenter à cette épreuve. L'officier qui encadrait ce stage commando nous avait lancé un défi, sous forme de boutade et j'avais relevé le défi, à son grand étonnement ! Du coup, il était pris à son propre piège car il n'avait pas prévu qu'un « appelé du contingent » fut capable de se mesurer à ses peurs viscérales, faisant preuve d'une telle maîtrise de soi !

Non seulement, il n'avait pas prévu cela, mais de plus, j'allais pulvériser tous les records connus du CNEC (Centre National d'Entraînement Commando) de Collioures, dans ces épreuves du "risque". Puis viendrait l'autre partie de ce stage, à Mont Louis, toujours dans les Pyrénées orientales, où se déroulait la formation du combat anti char et la technique des explosifs.

Cette prouesse des parcours du risque et en particulier du labyrinthe, me vaudrait le titre de « meilleur commando de ma promotion », un brevet « prestigieux » remis au cours d'une cérémonie et des témoignages qui resteront dans les archives de l'Armée, et dans ma bibliothèque, expliquant pourquoi j'allais par la suite devenir à mon tour, pour la fin de mon temps sous les drapeaux, un cadre formateur des commandos à Collioures…

Rien de tout cela ne m'impressionnait, je survolais ces formations militaires comme si j'étais Jésus qui marchait sur l'eau ou traversait les murs. Je trouvais que cette période était particulièrement sportive. Ce temps de service militaire avait un aspect particulièrement intéressant : il réunissait là toutes les classes de la société française, sans distinction, mises sur un pied d'égalité et faisant ensemble l'expérience de l'Etat Nation ! Aujourd'hui, il reste l'Etat dit "profond" foncièrement opposé à l'Etat Nation.

Ils sont Pharmidables

Quant aux sauts opérationnels, comme pour les actions héliportées, ils étaient très variés, volontairement prévus dans des contextes géographiques très divers : en montagne, dans la neige, en mer, sur des espaces boisés, dans les marais, de nuit, de jour, par tempête, bref, par tous les temps…

Sans la moindre transition, je sortais de mon temps d'armée et de cet entraînement intensif au combat, pour commencer mon engagement dans la vie monastique, les études bibliques et théologiques. J'allais démarrer en septembre 1975 mon expérience prolongée de la solitude et du silence monastique, les pratiques ascétiques que je connaissais déjà bien et une vie rythmée par les rituels de prières avec les temps quotidiens d'une pratique de « l'oraison mentale » qui est une prière silencieuse, méditative, favorisant un état appelé de « vacuité », pour le silence cette fois intérieur à la personne, afin qu'elle puisse entendre la voix du divin qui lui parle au cœur.

Dans cette nouvelle expérience de vie, j'allais là aussi découvrir bien des incohérences qui me plongeaient dans une interrogation sur les prétentions de la Foi chrétienne que j'appelle paulinienne, car je découvrais peu à peu que ce christianisme, que nous connaissons tous, était né au 4ème siècle après Jésus Christ et qu'il était le fruit d'un Concile réuni par la volonté de l'Empereur Romain, Constantin, à Nicée, ayant demandé aux sectateurs de Paul de Tarse qui s'étaient faits appeler « Chrétiens » à Antioche en Syrie, de se mettre d'accord sur une doctrine commune ! J'allais découvrir par mes études que le Christ n'était pas le fondateur de la religion chrétienne que nous connaissons tous, mais Paul de Tarse, un fanatique religieux sorti de la secte des Pharisiens, les pires ennemis du Jésus historique.

Durant mes études, je m'intéressais surtout à la théologie mystique et à la théologie de la libération qui constituait une force critique au sein de l'Eglise et qui replaçait dans la vérité historique, le discours du Nazaréen.

Mes excès ascétiques se poursuivront encore toute cette période ainsi que mes expériences "d'états modifiés de la conscience ordinaire", à la faveur de cette radicalisation évangélique. Dans ces états, j'allais rencontrer directement « l'Ombre », ce "double" du mythe intérieur, ce "diabolos" qui est particulièrement inquiétant.

Je voulais vérifier jusqu'au bout la valeur du discours chrétien sur l'intériorité et malgré mille raisons d'abandonner cette exploration, je persistais jusqu'à mon ordination sacerdotale et mes vœux solennels qui faisaient de moi un religieux contemplatif avéré !

Allaient alors commencer pour moi la montée du calvaire et ma crucifixion, au sens propre et au sens figuré.

Durant cette longue période de formation, j'observais attentivement les méthodes utilisées pour accomplir la dépersonnalisation du candidat à la vie religieuse que j'étais, pour une repersonnalisation : "tuer le vieil homme et faire naître l'homme nouveau" disait l'idéologie chrétienne paulinienne.

Les Ordres religieux et la vie monastique dans son ensemble, étaient nés suite à la disparition du martyre des chrétiens de l'Eglise primitive. C'est la théologie du martyre qui allait inventer la vie monastique chrétienne, afin de remplacer l'absence du martyre des chrétiens, à partir de la conversion des empereurs romains, par une existence dans les Instituts "de vie parfaite", comme les appelle le droit Canon

de l'Eglise, qui reproduirait le sens du martyre et la vertu d'une identification au Christ crucifié. Dans l'idéologie de la vie religieuse chrétienne catholique, il y a cette théologie du martyre qui a inspiré les règles monastiques ; On "ne vient donc au monastère que pour souffrir", disait le grand mystique espagnol Jean de La Croix ! C'est pourquoi, dans la pratique de la "perfection", le vœu d'obéissance était primordial, il était en lui-même la récapitulation de toutes les vertus théologales.



J'allais être un jour directement confronté à cette vision religieuse de l'Eglise catholique qui voulait me formater dans l'adoration de l'obéissance. Certes, l'éros était carrément banni par les vertus de la vie « parfaite » ; la philia était interdite car seul le christ crucifié était notre ami ; quant à l'agapè, elle récapitulait la loi suprême de l'amour et selon l'Evangile lui-même, elle se plaçait au-dessus de toutes les autres lois.

Mais, pour un religieux, il n'était plus possible de mettre l'agapè au-dessus de l'obéissance. J'allais brutalement expérimenter cette réalité dans un épisode qui provoquait un bras de fer entre mon supérieur, le Maître des étudiants, et moi-même ! Pour donner un exemple parlant et permettre à ceux qui ne connaissent pas ce milieu de comprendre ce qui était en cause : imaginez-vous rencontrer une personne qui se noie ! Vous allez immédiatement vous jeter à l'eau si vous savez nager et sauver cette personne de la noyade ! Pour un religieux, j'apprenais, par le courroux de mon supérieur, qu'il était capital d'aller tout d'abord lui demander la permission d'accomplir ce geste d'amour, en étant pourtant certain que dans ce cas de figure la personne serait assurément noyée ! Je refusais radicalement cette logique de dépersonnalisation et de soumission. Je montais dans ma cellule et j'entamais sur le champ une grève de la faim jusqu'à ce que mon supérieur capitule et revienne sur ce que je considérais comme une absurdité contraire à l'Evangile lui-même ! Cette grève dura dix jours complets. Dans ce bras de fer à travers lequel je manifestais détermination et ténacité inflexible, se trouvait quelque chose d'effrayant pour mon supérieur qui, après huit jours de stress et d'angoisse pour lui, en appelait à Rome qui détacha aussitôt sur les lieux, un visiteur canonique. Je l'avais fait mariner dans son jus formaliste et à travers cette résistance, je lui adressais un avertissement. Apprenant deux jours plus tard la visite canonique en cours, je mettais fin à cette opération de résistance !

Toutes ces incohérences, je les supportais ou je réagissais vigoureusement au lieu de m'en aller, car je voulais aller jusqu'au bout de ce que proposait la voie chrétienne spirituelle pour la métamorphose du Moi en Soi. La vie religieuse ne me permettait pas de ressembler au Christ ressuscité, elle m'obligeait à ressembler au Christ crucifié !

J'avais poussé mon abnégation à un point tel que j'allais me retrouver, un jour, peu de temps après mon ordination sacerdotale, dans une expérience fulgurante d'identification au Christ à Gethsémani, là où, juste avant sa Passion, il sua du sang sous la pression de l'angoisse.

Ils sont Pharmidables

J'allais vivre le même phénomène, dans le même écrasement. Une exsudation séreuse me remplissait le visage de croûtes sanguines. J'étais écrasé par mon abnégation et l'angoisse qu'elle avait générée en moi. Je m'étais retiré dans ma cellule monastique pour vivre ce moment violent d'écrasement et de déréliction. Mon absence provoqua la démarche du responsable du monastère qui se trouvait à côté de Liège en Belgique. Il vint frapper à ma porte. Lorsqu'il m'aperçut le visage couvert de croûtes et de sang, il eut un geste de recul, terrifié par le spectacle de mon visage martyrisé.

Pour le rassurer, je lui expliquais que je venais simplement d'être identifié au Christ à Gethsémani. Ce n'était pas encore les stigmates, mais je commençais ce processus d'identification par le commencement : l'agonie au jardin des oliviers, près de Jérusalem !

Bien des épisodes allaient ensuite jalonner ma vie au cœur de ce monde religieux où chaque jour je découvrais ses innombrables incohérences.

Puis, la suite de mon parcours ferait de moi un responsable religieux sur un ensemble de monastères féminins et masculins.

Ma nouvelle fonction allait me permettre de découvrir dans ces monastères, jour après jour, les mêmes problèmes.

L'idéologie religieuse catholique s'acharne particulièrement sur la « négation de la chair ». La sexualité est niée comme telle et considérée par les « pères de l'Eglise » comme une « conséquence du péché originel ». Pour eux la sexualité ne fait pas partie de la nature et de ses lois, elle est une déviation ! On peut alors imaginer à quel genre de dérive les religieux comme les religieuses peuvent être confrontés dans ce milieu clos des "Instituts de vie parfaite".

J'aurai ainsi l'occasion de vivre des histoires absolument rocambolesques pour libérer certaines personnes du cauchemar occasionné par des « errances libidinales » rencontrées dans les cloîtres ! En niant farouchement la nature, il y a toutes les chances de pousser celle-ci à se venger de la négation qu'on lui impose.

Les misères innombrables rencontrées dans ce domaine de la vie humaine, étaient fréquentes. Je comprenais bientôt que la psychopathologie de Paul de Tarse, authentique fondateur de cette religion chrétienne, ne pouvait pas donner un autre résultat dans la vie des gens d'Eglise, étant donné son problème avec la sexualité, maintes fois révélé par ses écrits…

Mon engagement dans la théologie de la Libération me permettait de théoriser une critique importante de l'Eglise et de ses Institutions. La théologie de la Libération comme les théologiens de la libération étaient condamnés officiellement par Rome, en 1986. J'allais donc me retrouver, en 1989, devant un tribunal ecclésiastique qui allait me juger, me condamner et exécuter la peine : les sanctions canoniques habituelles, mon excommunication et un exile qui avait été décidé "ex Cathedra". Je devais me rendre en principe dans un monastère de l'Ordre, en Irak.

Je refusais toute cette mise en scène et décidais de quitter l'Eglise : j'en avais fait le tour et comprenais qu'il n'y avait rien de bon à tirer d'une vision psycho-

Ils sont Pharmidables

pathologique contraire à l'esprit et aux intentions du Jésus historique.

Je retournais à l'Université pour ma formation en psychologie clinique et je me spécialisais en Psycho oncologie qui sera la trame de tout mon vécu professionnel suivant.

(Cf., *"La face cachée des pathologies du cancer"*, psychologie, publié en 2014 aux Editions Publibook, 293 pages.)

Dans la réalité de cette vie "naturelle", j'allais enfin connaître la personne humaine engagée dans ses véritables combats pour sa libération intérieure, son éveil de conscience, son envie d'équilibre, de bonheur, de paix et d'amour.

La vérité de la vie naturelle réellement exigeante, dénote sur la démarche erronée d'une pratique de vertus chimériques.

La vie dans les Instituts religieux, ne peut que générer la déviance et l'errance sur la question incontournable de l'être naturellement sexué. Grâce notamment à mon mariage, j'allais aussi comprendre, en comparant les deux situations de vie, que le chemin le plus direct de la spiritualité, la voie de l'intériorité, celle d'un éveil supérieur de la conscience sacralisée, passe en réalité par l'expérience de l'union du masculin et du féminin.

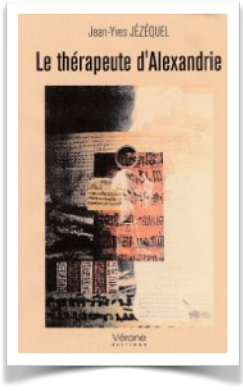
Il est impossible d'étudier les multiples visages de la psychopathologie, aussi bien qu'en s'engageant dans les « Instituts de vie parfaite » ! Le Jésus historique est très différent du Jésus chrétien. (Cf., Le Thérapeute d'Alexandrie, Vérone Editions, juin 2018, 237 pages)

La libération est une obligation permanente à renouveler en permanence.



La liberté n'est concevable que comme libération jamais achevée et à recommencer périodiquement en s'appuyant sur un idéal révolutionnaire dont la nature profonde, la conscience éveillée, est le guide de sa mise en œuvre ! (Cf., La libération de l'homme, tome 1, Editions Publibook, 2012, 428 pages ; Tome 2 en 2013 ; tome 3 édité en 2016, 325 pages)

Tout l'engagement de ma vie, depuis le début, a été orienté sur cet objectif de la libération véritable de l'homme, par un éveil supérieur de sa conscience devenue une surconscience. C'est là, dans la surconscience, qu'est le secret du bonheur, celui de la sérénité, celui de la sagesse qui est la véritable liberté…



(Cf., « De la nuit de la foi à la lumière de l'athéisme », Mémoires paradoxales, publié en 2016 aux Editions Vérone, 560 pages).

Jean-Yves Jézéquel ■

Chapitre 10 : L'Émancipation

Un jour on reconnaît souffrir de dépendance
A la facilité, et l'on reprend conscience
Qu'on détruit notre monde, tant que sous influence
Alors s'émanciper devient une renaissance.

Face à toute la nuisance, aux élans destructeurs
Des multinationales, et autres gros pollueurs,
Qui nous culpabilisent, nous sommes spectateurs
D'une planète qu'on détruit, nous privant du meilleur.



Il suffirait pourtant de ne plus cautionner
Ceux qui vendent leurs produits bien mal réglementés,
S'approprient le Vivant pour mieux le contrôler
Monsanto et consorts méritent d'être boycottés.

Que dire de Nestlé, et autres Coca cola
Qui mettent du poison même dans le chocolat ?
Scandales alimentaires, nos maux de l'estomac
Masquent à peine l'esclavage des victimes des quotas.

Ils promeuvent à outrage de manière médiatique
Leurs produits emballés dans de belles formes plastiques
On retrouve leurs déchets jusque dans l'Atlantique :
Ce sixième continent, découverte sarcastique.

Il suffirait pourtant d'ouvrir bien grand nos yeux
Pour découvrir comment procédaient nos aïeux,
Des producteurs locaux fournissent, c'est merveilleux
De quoi les éviter, et leur faire nos adieux.



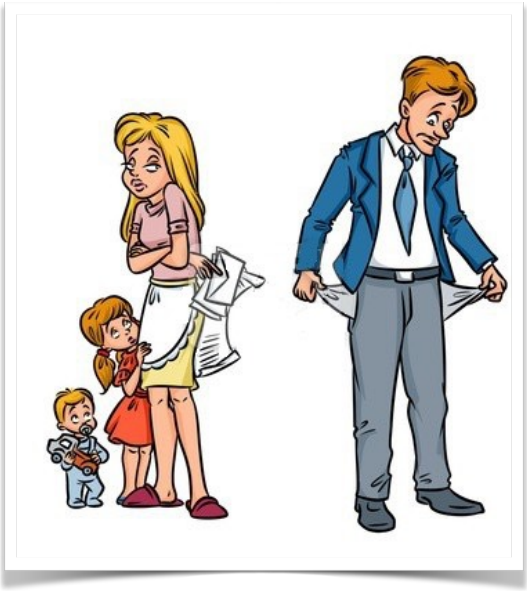
Parlons donc également des terribles GAFAM
Qui ont le monopole des pratiques infâmes
Etouffent les artisans, étendent leur pictogramme
Leur royaume est aussi corrompu que Gotham.

Face de bouk et Gogole vont même jusqu'à violer
Vos préférences intimes, et votre vie privée
Et leur ami Youtûbe aime aussi censurer
Tout ce qui peut nuire à leur exclusivité.

Sortons dès aujourd'hui de ces réseaux sociaux
Qui nous privent de contacts, et de moments joviaux
Fuyons ces plateformes qui nous rendent immoraux
Nous ferons, de surcroît, un vrai geste écolo.

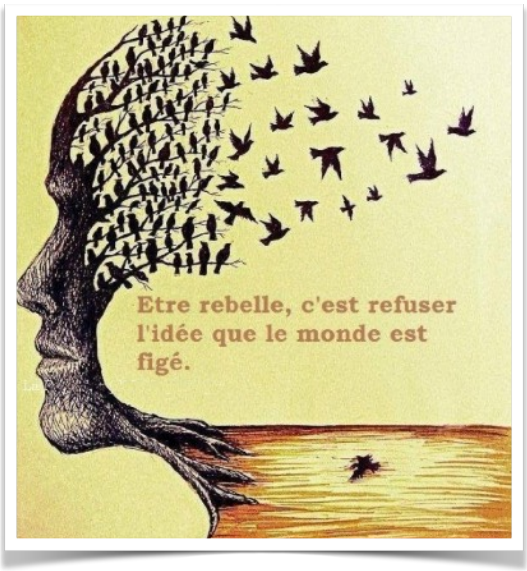
Croyez bien que les banques se gavent également
Des nos économies, spéculent sur notre argent
Régissent nos achats, refusant, c'est navrant,
Qu'on reprenne notre épargne, sans dédommagement.

Aujourd'hui, c'est un fait, toute la société
Vous juge constamment sur ce que vous possédez
Et devant le constat d'une précarité
Grandissante, vous relègue à la médiocrité.



Les taxes étouffent le peuple, et l'Etat accentue
La pression exercée sur ses ouailles tendues
Pendant qu'il favorise comme tout bon corrompu
Les grandes entreprises qui lui font le lèche-cul.

Retenez, braves gens, que les lois favorisent
Ceux qui veulent s'enrichir, et qui nous terrorisent,
Légal n'est pas moral, et nos vies compromises
Si l'on nous conditionne, et qu'on nous hypnotise.



Il est pourtant si simple, de nous émanciper
De toutes ces contraintes, de ce monde financier
Il suffit pour cela d'apprendre à boycotter
Et un état d'esprit souverain d'adopter.

Cessons d'alimenter ce système crapuleux
Et ne cautionnons plus ces pratiques nauséeuses
Appliquons dès maintenant un cadre respectueux
Et notre humanité sortira victorieuse.



Fuyons, organisés, le règne capitaliste
Sans être phagocytés par l'ère mondialiste
Du monde mercantile, être indépendantiste
Nous émancipera vers un monde optimiste.

Phare sur un Artiste



Bonjour Ayema, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis auteur-compositeur-interprète, j'ai toujours été passionné de musique, j'en fais depuis tout petit. J'ai commencé par le piano au conservatoire et j'ai assez rapidement fait des intros de rap et chanté mes textes en essayant de mélanger ces univers différents. Je voulais exprimer ce que je ressentais, les injustices que j'observais tout en essayant de trouver comment on pourrait faire autrement.

Quel a été le déclic ou l'évènement dans ta vie qui t'a fait prendre cette voie artistique ?

J'ai su rapidement que je ferai quelque chose de ma vie avec la musique. Je me souviens très bien d'une fois où j'avais 10 ans, j'étais malade, couché dans le lit de mes parents et il y avait un poste à coté du lit avec un CD : *Dvorak, la symphonie du nouveau monde (Symphonie n°9 - Mouvement 4)*. Je l'ai écouté en boucle et ça m'a donné tellement d'énergie que je me suis senti complètement guéri. C'est là que j'ai réalisé à quel point la musique pouvait être puissante.

Avec l'artiste Kalune et d'autres vous avez produit une super chanson : "Le visage de demain". De quoi parle-t-elle, pour nos lecteurs ?

On a écrit *"Le visage de demain"* tous ensemble sur une de mes musiques. C'était très important pour moi de m'exprimer sur le sujet des enfants, des masques, des "injections paradoxales" et de le faire avec d'autres artistes. Dans cette chanson on se met dans la peau d'enfants et de parents qui ont traversé cette crise avec douleur, conscients que quelque chose ne tournait pas rond. On a voulu insister sur l'importance primordiale du visage, l'expression de notre humanité, la notion de consentement, de protection... Exprimer la souffrance tout en montrant les images d'un autre futur possible, où quelque chose s'ouvre, nous donne de la force et nous inspire à aller dans cette direction.

Quel est ton rôle dans cette chanson ?

Je suis à l'initiative de ce projet, soutenu par le collectif Réinfo dont je fais parti. Je suis allé chercher mes amis artistes, Kalune et Kahifa du groupe Canelason, Kler et Res Turner nous ont rejoints. J'ai tourné le clip et chaque artiste m'a envoyé ses images. Ça s'est fait assez rapidement et de façon assez extraordinaire, tout le monde s'y est mis, on était porté par une énergie incroyable. Ça a quand même été un travail de dingue pour moi, mais on a reçu beaucoup d'aide. Dans cette chanson je chante le refrain et je prends le rôle d'un enfant qui a grandi et qui revient sur cette époque, pour qu'on prenne conscience que les traumatismes que les enfants ont subis ne vont probablement pas guérir en un claquement de doigts et que nous devons en prendre soin.

Phare sur un Artiste

Pourquoi avoir choisi de chanter ce thème ? Quel message as-tu voulu faire passer ?

Ce sont les enfants qui m'ont poussé à agir quand le masque a été exigé à l'école à l'automne 2020. Aller dans la rue pour parler avec les gens et prendre les contacts de ceux qui voulaient agir avec moi. C'était trop de souffrance pour moi d'avoir l'impression de rester sans rien faire. Pour résumer mon message : prendre soin du visage de demain, que ce visage puisse garder son sourire. Les autres artistes de cette chanson ont peut-être voulu passer un message un peu différent, il faudra le leur demander.

Pour toi, en quoi chanter peut contribuer à un monde meilleur ?

On a eu beaucoup de retour de gens qui ont craqué et pleuré en regardant ce clip, c'est là où je me dis qu'on a réussi à faire ce qu'on recherchait. Le chant, la musique, la danse ont été utilisés depuis la nuit des temps comme des moyens de célébrer la vie, mais aussi de guérir, de sortir nos émotions, de les vivre. Je pense que ça peut aider à nous reconnecter à ce qui fait de nous des êtres humains et nous rappeler ce qu'on veut vraiment, au fond.

Quels sont tes projets, à court, moyen voire long terme?

Je suis en train de composer un nouvel album pour l'année prochaine, je compose aussi pour d'autres artistes (Yaniss Odua, Danakil, Natty Jean...). Je fais des concerts en essayant de garder cette proximité en me produisant à domicile ou pour des évènements de différents collectifs. Pendant toute cette période, j'ai refusé de me soumettre à des pratiques de discrimination et maintenant, plutôt que d'essayer de reconnecter avec une société qui a rejeté une partie d'elle-même, je préfère travailler à consolider ces réseaux de solidarité en continuant les concerts dans les lieux qui resteront fidèles à des valeurs que je partage. Je pense que cet ancien monde est en train de mourir doucement et qu'un nouveau monde va naitre. Disons que le projet global à long terme c'est de contribuer à ce que ça se passe le mieux possible.

Serais-tu prêt à collaborer avec des collectifs pour construire un monde plus juste et sûr à travers tes talents ?

Je fais déjà parti de plusieurs collectifs, au delà de la musique, pour contribuer à cet énorme chantier. Je suis très heureux de pouvoir le faire aussi à travers la musique, tant que ça me parait juste.

Quel message souhaites-tu faire passer aux personnes qui te lisent ?

De faire de votre mieux pour prendre un instant chaque jour pour vous poser, fermer les yeux, respirer et écouter... Celles et ceux qui le font déjà savent que la vie nous appelle à être qui nous sommes vraiment. A partir de là, nous sommes à notre juste place et nous savons ce que nous avons à faire. C'est peut-être ça le visage de demain, d'être tous connectés, non pas à l'intelligence artificielle mais universelle, de faire ce que nous avons à faire pour servir la vie et d'en récolter les fruits, ensemble. Peut-être ?

https://ayema-official.com/

https://cloud.ricochets-figeac.fr/s/4Q85XYb8TnQRc32

https://cloud.ricochets-figeac.fr/s/84NdtzA5ZNotaSr

Propos recueillis par Happy ■

Les Trucs & Astuces

Cartes bancaires

Actuellement, il y a une forte recrudescence du piratage des cartes bancaires. Les voleurs ont mis au point un boîtier spécial qui est capable, en frôlant votre sac à main ou votre portefeuille, dans lequel se trouve votre carte bancaire, d'enregistrer les codes inscrits dans la puce de la carte. Avec cette capture extrêmement discrète, ils se rendent aussitôt à un distributeur et retirent le maximum d'argent liquide possible du compte bancaire, sans laisser aucune trace !

En attendant de passer à la June ou autre crypto monnaie, sachez qu'il existe une astuce pour éviter efficacement ce genre de piratage : le porte-carte anti RFID. Insérez votre carte dans le porte-carte et testez l'efficacité de la protection en magasin.



Phone Pocket

La "Off Pocket" est une pochette qui sert à bloquer toutes les ondes émises par votre smartphone. La partie extérieure est étanche ! Cette pochette est conçue dans un alliage de métal et de plastique et elle bloque efficacement les ondes radios comme le réseau cellulaire, le Bluetooth ou le Wi-Fi. De cette façon, vous n'êtes plus traçable et tant que vous ne sortez pas votre téléphone de cette pochette on ne peut pas savoir géographiquement où vous êtes…

Autre solution : si vous avez un smartphone qui peut s'ouvrir, ouvrez-le, sortez la batterie, retournez-la : vous trouverez un autocollant avec des indications multiples sur l'origine de sa fabrication. Décollez cet auto-collant et vous découvrirez au dos de cet autocollant une puce extra plate qui permet de vous tracer à tout moment, même si vous avez activé la non-localisation géographique. Brûlez cet autocollant avec sa puce. Désormais on ne peut plus vous suivre à votre insu. Si votre téléphone ne peut pas s'ouvrir, il ne reste que la solution du "Off Pocket".



Jean-Yves



Mary Colibri

Guide Psycho



HYPNOSE

Depuis la nuit des temps, les guérisseurs ou les chamanes ont utilisé des techniques de mise en transe comme outils de guérison. Dans la société occidentale, c'est seulement depuis le XVIIIème siècle que l'on expérimente le potentiel thérapeutique de l'hypnose. Elle aurait été "redécouverte" à cette époque par le médecin autrichien Anton Mesmer.



Dès 1923, Milton Erikson allait commencer à étudier l'hypnose et il créait "l'hypnose Eriksonienne", qui est la forme d'hypnose la plus pratiquée de nos jours. L'hypnose est en soi un "état modifié de la conscience ordinaire". On peut entrer en hypnose par différents moyens. Une séance typique d'hypnose dure entre 50 ou 60 minutes. La plupart des personnes obtiennent des résultats après 4 séances.

L'hypnose est reconnue comme une thérapie brève. Une dizaine de séances suffisent habituellement, lorsque les problèmes ont été relativement bien identifiés.

L'hypnose ne marche pas automatiquement avec tout le monde, il est nécessaire d'être consentant pour se laisser aller à l'état hypnotique. Une personne sur trois se montre réfractaire à l'hypnose : dans ce cas rien de ce qui est associé à l'hypnose ne peut arriver pour ces personnes-là.

Il est donc essentiel de comprendre que la relation de confiance avec le thérapeute est déterminante. Son implication est tout à fait importante : il ne peut pas tenir la posture de "la neutralité bienveillante".

L'hypnose est souvent utilisée contre la douleur, dans le domaine de l'anesthésie : corrections de cicatrices, extractions de dents de sagesse, la lipoaspiration, les phlébectomies, changement de pansements difficiles, pour les césariennes, l'ablation des polypes, parfois des hernies…

Dans l'hypnose, qui est un état modifié de la conscience ordinaire, le cerveau peut ajuster ses perceptions, il est dans un état tellement hyper concentré qu'il peut lire la totalité d'un livre à vive allure, par exemple, et une fois revenu à son état normal, restituer le texte par cœur.

L'hypnose permet une concentration exceptionnelle sur ce qui a été suggéré avant le processus : il n'y a plus aucune distraction venant de l'extérieur, les autres sens sont déconnectés afin de permettre cette capacité exceptionnelle de concentration sur un point précis.

Dans cet état modifié ou état de transe, l'esprit est capable d'explorer le corps de manière quasi infaillible et faire valoir sa capacité à l'auto-guérison. Il peut aussi se connecter au sous-sol mental et y rencontrer la vie inconsciente du sujet avec bien de ses éléments révélateurs de ce qui se passe dans sa vie psychosomatique perturbée.

Dans cet état modifié de la conscience ordinaire, le cerveau émet des ondes thêta, très lentes. Pour entrer en hypnose, il faut fixer son attention sur quelque chose : une flamme, le sac et le ressac de la mer, le murmure du vent dans la frondaison, un film captivant, une musique incantatoire…

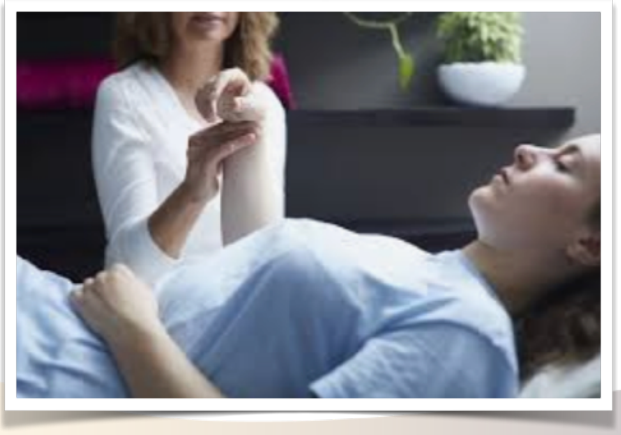
Guide Psycho



Au cours de ce genre de séances, le thérapeute conduira la personne qui fait cette expérience à une réflexion en profondeur, il va l'interpeller sur ses croyances, sur ses valeurs. Le thérapeute propose, il invite, il suggère…Sous hypnose, on peut trouver des choses qui sont habituellement inaccessibles.

Il y a quelques années, à travers mon travail de psychologue clinicien, j'ai eu l'occasion inattendue de rencontrer des personnes qui travaillaient pour des services spéciaux de la police française.

C'est en utilisant l'hypnose que des enquêteurs de ces services de police ont découvert qui, comment et pourquoi des individus s'étaient soudainement et étrangement attaqués, un peu partout en France, avec une méthode et une planification surprenante, quasi exclusivement, à des chevaux, les tuant de manière violente et pratiquement rituelle, pour en extraire le sang. C'est ainsi que la police allait découvrir cette pratique barbare, de collecte criminelle de grande quantité de sang, pour en extraire ensuite dans des laboratoires clandestins, un composé organique, l'adrénochrome, tant recherché par certaines personnes, substance issue de l'adrénaline, la drogue la plus puissante connue dans le biotope, et vendue ensuite des fortunes inouïes à des personnes en position de pouvoir se la payer !



C'est la raison pour laquelle les collecteurs devaient organiser la terreur de l'animal avant de le tuer, pour que sa production d'adrénaline soit au maximum, la finalité étant la meilleure récolte possible de sang chargé d'un maximum d'adrénaline.

Sous hypnose, des enquêteurs ont pu retrouver la trace et remonter toute l'histoire d'un crime odieux, découvrir les lieux où se cachaient les coupables et les faire arrêter.

Sous hypnose, il est possible de rencontrer un niveau de connaissance bien plus élaboré que ce que nous pouvons connaître dans l'état normal de la conscience ordinaire.

L'esprit de la personne est libéré de ses contraintes habituelles, libéré de tout ce qui le détourne d'une capacité à se concentrer sur des éléments déterminants pour les analyser sans distraction.

La pratique de l'hypnose a été depuis la nuit des temps une sorte de rite magique. Les hommes préhistoriques qui symbolisaient une scène de chasse sur les parois de leurs cavernes, représentaient rituellement la mise à mort de l'animal qu'ils allaient chasser. Cette préfiguration de la mise à mort par rituel symbolique permettait de réussir cet acte jugé indispensable aux conditions de leur propre existence, car dans ce rite, c'est un accord avec l'âme de l'animal qui était passé : l'homme ne prenait rien à la nature qu'il ne pourrait lui restituer d'une manière ou d'une autre. Les danses et la musique, par percussions, provoquaient la transe et cet état hypnotique des pratiquants permettait à son tour le dialogue intime avec l'âme de la nature et en particulier avec l'âme de l'animal dont ils allaient prendre la vie !

Guide Psycho



Il existe un grand nombre de rites magiques, selon ce que veut obtenir le pratiquant. Les symboles en spirales utilisés dans la magie hypnotique indiquent une régression vers le numineux du mythe intérieur et l'écoute de sa face ténébreuse.

Si le pratiquant utilise la transe, il ira dans une profondeur bien plus importante encore, des états modifiés proches de l'envoûtement. Dans ce genre d'expérience il s'agit d'être de taille pour un dialogue avec l'ombre intérieure et résoudre les énigmes de ce dialogue, sous peine de se faire encorner par la puissance du minotaure. Le potentiel cognitif de l'inconscient collectif est extrêmement étendu et le pratiquant doit être capable de rencontrer une telle connaissance sans être dépassé par elle. Cela demande une humilité, une sagesse, un savoir, une vigilance de l'esprit qui ne s'acquiert pas du jour au lendemain.

C'est un état modifié de conscience proche de l'auto-hypnose qui permet la clairvoyance. Certains états de relaxation mentale profonde, permettent la "seconde vue". Dans ces zones de l'être, nous nous trouvons aux confins du psychique et du spirituel.

On peut comprendre que chaque être étant relié par nature à l'Être donnant origine à toutes les choses de cet Univers, le TOUT, l'Unus mundus, l'UN primordial, a en lui, s'il se tourne vers cet appel harmonisant intérieur, la connexion qui lui permettra de recevoir les informations ayant présidé à l'organisation du monde. Tout être est donc relié, par nature, à l'intelligence de l'intelligence, au savoir éternel de la Singularité Initiale qui est celui qui est en lui-même, de lui-même, par lui-même et pour lui-même, être particulier participant de l'être éternel, l'UN de la Conscience universelle absolue.

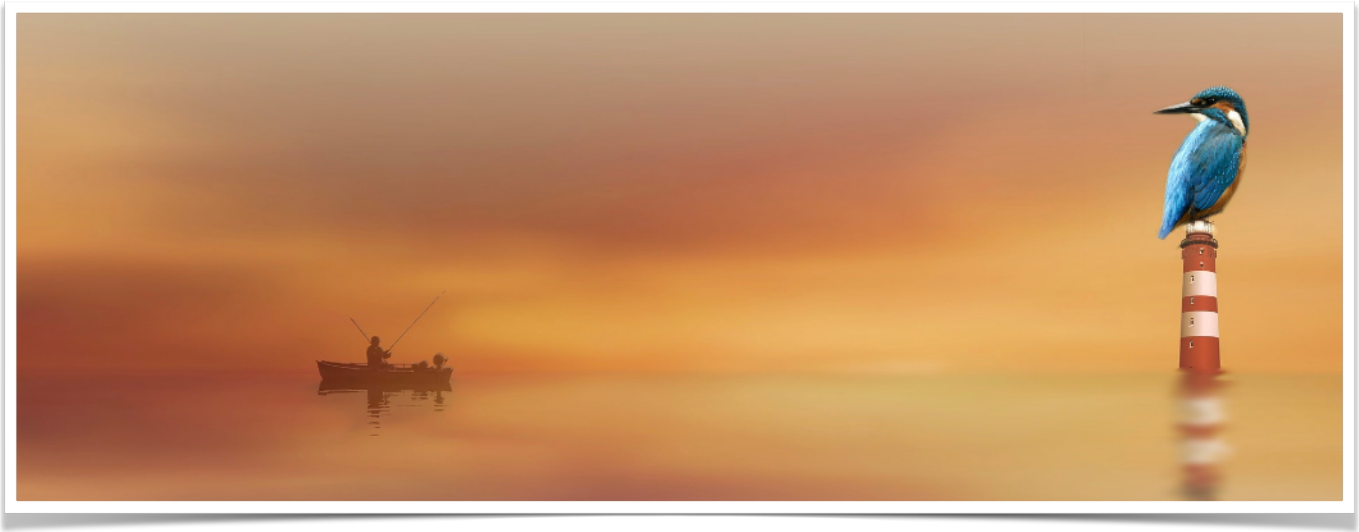
La communication de l'intelligence d'origine à l'intelligence participée, n'est pas automatique. Certaines conditions sont nécessaires pour la permettre et c'est là que se situe la question cruciale de la démarche que l'homme va faire : ou bien il passera par la raison, ce qui veut dire qu'il prendra donc la totale initiative, mais dans ce cas, le chemin sera fastidieux et extrêmement long, celui de plusieurs vies, ou bien, il choisira la démarche de l'esprit qui se retire dans l'isolement et la déconnexion sensorielle afin d'atteindre les états favorables à l'écoute et à la réception des messages provenant de l'intériorité, le centre le plus profond de l'âme humaine.

Ce genre de "déconnexion" peut être obtenue par les expériences "trans-personnelles", le silence des puissances intellectuelles et la quiétude qu'il engendre, le "repos" de la raison qui est dans la contemplation. L'esprit de l'homme a besoin du silence intérieur, car dans son état d'éveil normal habituel, la voie des sens capte le bruit extérieur qui l'empêche d'entendre la voix de l'élan harmonisant de l'amour qui lui est communiqué de l'intérieur et pour son intérieur, sous forme de cette "brise légère", ce "murmure d'une brise légère" incompatible avec les tourments et les orages extérieurs.

C'est uniquement dans le silence des puissances que peut s'entendre ce "murmure d'une brise légère", celle de l'élan harmonisant de l'amour qui inspire la création tout entière et la fait vivre car elle est la loi intime à toute chose lui permettant d'évoluer en permanence vers l'objectif infini de la sur-conscience… Voilà le but essentiel d'une pratique de l'hypnose.

Jean-Yves Jézéquel

La Rubrique du Malin Pêcheur



L'Autonomie, suite.

Toute la difficulté est de faire en sorte que ces multiples options soient capables, plutôt que de se juger et de se condamner a priori, de se laisser le temps de l'écoute mutuelle et du respect, pour apprendre les unes des autres. Récusant une logique de la généralisation et de l'abstraction, l'autonomie inscrit le politique dans la singularité des expériences et dans le processus d'une réalité vivante de l'agir. En cela aussi, l'autonomie est incompatible avec les logiques constitutives de l'État centralisé et jacobin.

La grande peur des pouvoirs en place partout en Occident, c'est que ces expériences de l'autonomie puissent découvrir que les personnes peuvent se gouverner en mieux et toutes seules par elles-mêmes. En réalité, les gens ordinaires, sont capables de se gouverner eux-mêmes. Il en découle, pour tous les experts auto-proclamés de la politique, comme pour les "élites" énarques et autres formatés "Young Global Leaders", la fâcheuse révélation de leur inutilité.

Dans son discours du 7 septembre 1789, Sieyès disait : *"Les citoyens qui se nomment des représentants renoncent et doivent renoncer à faire eux-mêmes la loi ; ils n'ont pas de volonté particulière à imposer. S'ils dictaient des volontés, la France ne serait plus cet État représentatif; ce serait un État démocratique. Le peuple, je le répète, dans un pays qui n'est pas une démocratie (et la France ne saurait l'être), le peuple ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants."*

Combien de fois, dans votre vie, vous avez entendu rabâcher que la France était une démocratie ? C'est constamment que les politiques et les manipulateurs de l'opinion publique, comme les journalistes radoteurs, nous rappellent sans cesse qu'on est "en démocratie" ! Nous n'avons jamais été en démocratie en France : c'est écrit noir sur blanc dans les textes fondateurs de la République française, comme ce texte de Sieyès l'exprime si lumineusement. Vous avez déjà rencontré un politique ou un journaliste cultivé qui connaîtrait vraiment l'histoire ?

Personnellement je n'ai jamais rencontré ce type de personne ni dans la caste des guignols de la politique ni dans celle des arriérés mentaux du journalisme "élitiste" !

La Rubrique du Malin Pêcheur

Pour Hegel, c'est le propre du peuple que de n'être pas en condition de se gouverner par lui-même : étant "la partie qui ne sait pas ce qu'elle veut", il doit, du fait de son ignorance, s'en remettre aux "fonctionnaires supérieurs", seuls capables d'agir dans l'intérêt général. Pour Hegel, "savoir ce que l'on veut (…) cela est le fruit d'une connaissance et d'une intelligence profondes, qui justement ne sont pas ce qui caractérise le peuple (…) (les hauts fonctionnaires, énarques et autres), ou "fonctionnaires supérieurs" possèdent nécessairement une intelligence supérieure plus profonde et plus vaste de la nature des institutions et des besoins de l'État et en plus une habileté et une habitude plus grandes de ces affaires", *Philosophie du Droit, 301, cité par Weil Éric, Hegel et l'État, Paris, Vrin, 2002, p. 65.*



En résumé, selon ces grands penseurs qui font référence, le peuple est stupide, débile, arriéré, voir ignorant et sot, par conséquent "inutile" ou "substituable" ! Voilà sur quoi sont basées les postures d'arrogance des dominants qui se croient "supérieurs" aux dominés, avec le droit "naturel" de les tyranniser à souhait !

Aujourd'hui, le pouvoir des experts n'a fait que s'amplifier à cause de cette posture. Qu'ils soient les serviteurs de la planification étatique ou portés à favoriser la religion de marché, ils sont les agents du monde de l'Économisme marchand, de l'aménagement des territoires et du dressage des populations qui doivent se soumettre. Dans ce contexte, les mécanismes dits "démocratiques" assurant le choix des gouvernants et des représentants ne font que légitimer un dessaisissement total de la souveraineté collective.

L'État n'est pas autre chose qu'un appareil de capture de la puissance collective – laquelle n'est dénommée "souveraineté" et située en principe dans le peuple que pour mieux garantir que ce dernier en soit pratiquement dépossédé. L'État est donc cette machine à consolider la séparation entre gouvernants et gouvernés, à produire l'absence du peuple, afin d'accroître sa soumission à des normes de vie hétéronomes, qui sont, aujourd'hui, celles du monde de l'Économie ultra libérale. En résumé, l'Etat est une organisation mafieuse qui s'est imposée à toutes les autres organisations mafieuses, qu'il a réussi à criminaliser et à éliminer, lui-même étant par conséquent le pire des criminels et la pire des mafias.

(Sur l'incompatibilité entre État et démocratie, voir Abensour Miguel, La démocratie contre l'État. Marx et le moment machiavélien, Paris, Le Félin, 2004 et Pour une philosophie politique critique, Paris, Sens & Tonka, 2009. Voir également Clastres Pierre, La société contre l'État, Paris, Minuit, 1974).

L'autonomie a pour base la capacité de tous et de toutes à se gouverner ; elle part de l'art de "faire par nous-mêmes" et, dit encore Jérôme Baschet, *"d'une dignité partagée qui récuse toute suspicion d'incompétence ou d'ignorance, utilisée pour justifier dépossession et mise à l'écart.*

La Rubrique du Malin Pêcheur

Elle est le déploiement de la puissance collective à s'auto-organiser conformément à des formes de vie éprouvées comme propres. Elle est lutte permanente pour éviter que ceux qui occupent temporairement des charges de gouvernement ne se dissocient de l'univers de vie partagé. C'est en ce sens que l'autonomie est une politique non étatique ; et c'est pourquoi on peut caractériser les conseils de bon gouvernement des territoires autonomes zapatistes comme des formes non étatiques de gouvernement."

"Nous gouverner nous-mêmes" ne saurait avoir de portée émancipatrice que si la puissance collective peut déployer des formes de vie débarrassées des logiques capitalistes, mais aussi de toutes autres modalités d'oppression et de domination. Alors, les tâches de ce que l'on peut appeler auto-gouvernement s'avèrent d'une nature toute différente de ce qu'elles sont dans le monde de l'État et de l'Économie.

"Toute la farce des mystères de l'État et les prétentions de l'État furent éliminées par les conseils, formés essentiellement de simples paysans… qui réalisaient leurs tâches publiquement, humblement, à la lumière du jour, sans prétention d'infaillibilité, sans se cacher derrière les fastes ministériels, sans avoir honte de confesser leurs erreurs et de les corriger. Ils transformaient les fonctions publiques en fonctions réelles des communautés, au lieu qu'elles soient les attributs occultes d'une caste spécialisée."



C'est la description que faisait Marx de la Commune de Paris et qui s'applique parfaitement aux instances autonomes du Chiapas. Notre modèle à nous c'est la Commune de Paris : on pourra en parler explicitement dans d'autres articles. La Commune de Paris a été réprimée et exterminée dans le feu et le sang par le pouvoir de l'Etat jacobin. Les communards n'étaient pas préparés, contrairement aux Zapatistes du Chiapas, à l'action armée immédiate et en grand nombre, contre toute répression policière de l'Etat mafieux.

Le siège d'un conseil de bon gouvernement, c'est une petite maison en bois – ornée de peintures murales – avec, à l'intérieur, une table, quelques bancs, des images au mur témoignant d'échanges avec d'autres expériences rebelles et un ou deux ordinateurs, d'ailleurs épisodiquement connectés. Cette absence du moindre signe d'administration indique que l'on est à des années lumières de structures susceptibles de mettre en œuvre un véritable gouvernement étatique des populations.

"L'autonomie est une politique située, inscrite dans la particularité des territoires et des manières de les habiter ; et c'est pourquoi elle est aussi une politique de la multiplicité. Elle est nécessairement localisée, puisqu'elle part de la réalité singulière des communautés et des communes, et y revient toujours. Mais elle n'est pas pour autant seulement locale, car son principe peut s'étendre partout, sous des formes chaque fois spécifiques.

La Rubrique du Malin Pêcheur



Surtout, les communautés et les communes peuvent se coordonner ou se fédérer (comme le font les zapatistes avec les conseils de bon gouvernement, ou selon d'autres modalités), pour équilibrer leurs ressources, s'enrichir de leurs échanges, prendre des décisions d'intérêt partagé, réaliser certaines tâches communes ou encore affronter d'éventuels contentieux, qui ne sauraient disparaître comme par enchantement. L'expérience des zapatistes du Chiapas montre qu'il est possible d'échapper à la fausse alternative de l'asphyxie localiste et de l'universalisme abstrait. En appelant de leurs vœux "un monde où il y ait place pour de nombreux mondes", ils désignent un horizon de rencontres dont la dimension planétaire n'a de sens qu'à condition d'être pensée à partir de la spécificité des lieux et de la multiplicité des expériences. "

(Cf., Jérôme Baschet « Auto-gouvernement populaire et auto-détermination des manières de vivre », Terrains/Théories [En ligne], 13 | 2021, mis en ligne le 03 juin 2021, consulté le 22 mars 2022.

http://journals.openedition.org/teth/3519; DOI: https://doi.org/10.4000/teth.3519)

L'autonomie n'est pas seulement une politique sans l'État, mais bien une politique contre l'État, non seulement parce qu'elle en est l'opposé mais aussi parce qu'elle implique des mécanismes qui éloignent volontairement tout processus étatique en soi. L'État organise et impose d'en haut et dans l'abstraction, ses directives. Dans l'auto-gouvernement, les décisions partent d'en bas, des lieux et de leurs mémoires spécifiques, de la réalité des collectifs, de leur capacité à faire ensemble et à s'ouvrir à la pluralité des mondes qui trouvent place dans le monde.

C'est l'étatisme qui assure la logique destructrice du capitalisme ultra libéral. Sans l'aide des appareils de l'Etat jacobin, le marchandisme ultra libéral n'aurait pas le pouvoir de destruction qu'il a aujourd'hui. La nécessité d'une politique non étatique peut ainsi être associée à une dynamique d'émancipation permettant d'échapper à la logique destructrice du productivisme capitaliste et, de cette manière, de rendre possible une vie digne, un "vivre bien" et un "vivre autrement" pour tous, sans rapports sociaux de domination et dans le respect des interdépendances constitutives du vivant.

(Cf., Baschet Jérôme, « Conception relationnelle de la personne, communauté et autonomie politique », in Rafanell i Orra Josep (coord.), Itinérances, Paris, Divergences, 2018, p. 24-41.)



La Rubrique du Malin Pêcheur



Bibliographie :

Abensour Miguel, La démocratie contre l'État. Marx et le moment machiavélien, Paris, Le Félin, 2004.

Pour une philosophie politique critique, Paris, Sens & Tonka, 2009.

Baronnet Bruno, Autonomía y educación indígena. Las escuelas zapatistas de la Selva Lacandona en Chiapas, México, Quito, Abya-Yala editores, 2012.

«En camino fuera del mundo del dinero. Apuntes sobre la autonomía zapatista», Herramienta, n° 57, 2015.

http://www.herramienta.com.ar/revista-herramienta-n-57/en-camino-fuera-del-mundo-del-dinero-apuntes-sobre-la-autonomia-zapatista.

"Quels espaces libérés pour sortir du capitalisme ? "

Baschet Jérôme, Adieux au capitalisme. Autonomie, société du bien vivre et multiplicité des mondes, Paris, La Découverte, rééd. poche, 2016.

Baschet Jérôme, « Autonomie, indianité et anticapitalisme : l'expérience zapatiste », in Les Amériques indiennes face au néolibéralisme, Actuel Marx, n° 56, 2014, p. 23-39.

Baschet Jérôme, La rébellion zapatiste. Insurrection indienne et résistance planétaire, Paris, Flammarion, « Champs », 2019 (nouvelle édition mise à jour, avec une postface inédite).

Clastres Pierre, La société contre l'État, Paris, Minuit, 1974.

Cossart Paula, « Se référer au passé pour faire du municipalisme libertaire une 'utopie réelle' », Terrains/Théories, 13, 2021.

EZLN, Cuadernos de texto de primer grado del curso "La Libertad según l@szapatistas", s.l., 2013 (4 volumes : Gobierno autónomo I ; Gobierno autónomo II ; Resistencia autónoma ; Participación de las mujeres en el gobierno autónomo).

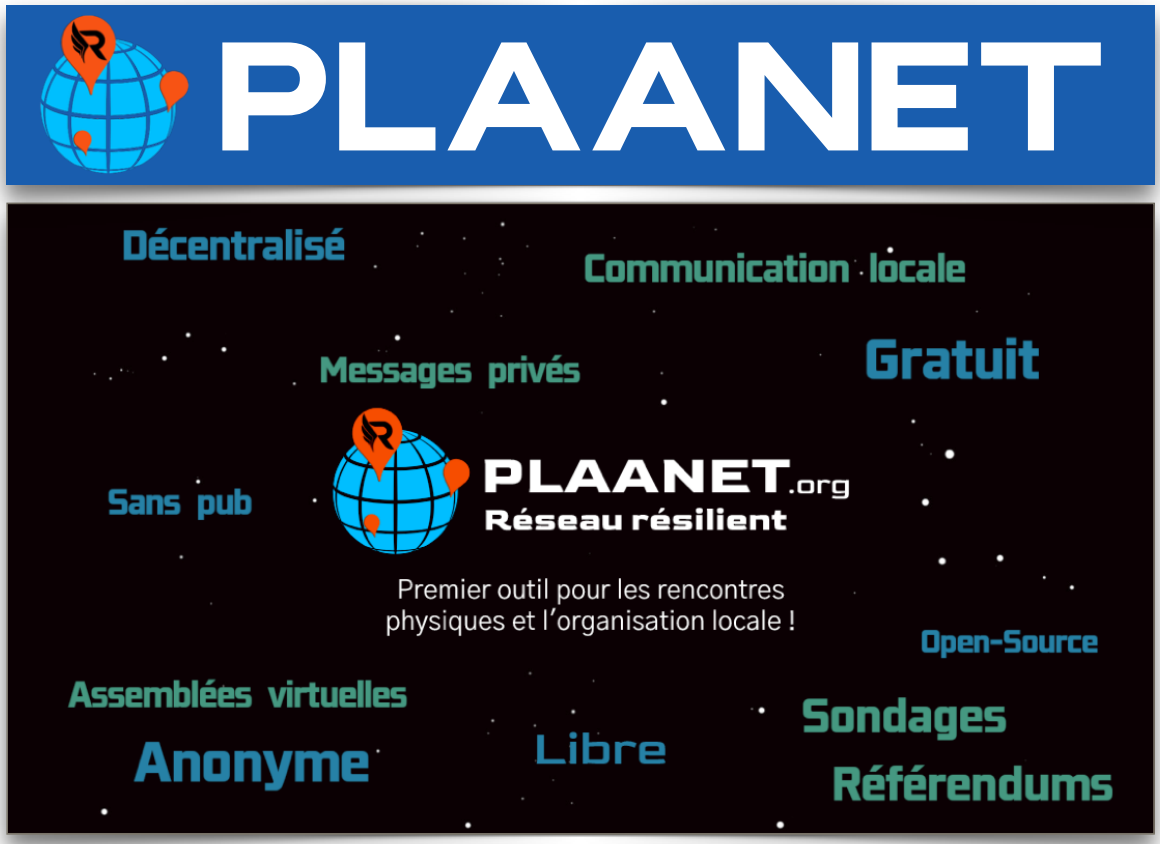
Holloway John, Changer le monde sans prendre le pouvoir. Le sens de la révolution aujourd'hui, Paris-Montréal, Syllepses-Lux, 2007.

Wright Erik Olin, Utopies réelles, Paris, La Découverte, 2017,

Ecorev', n° 46, 2018, p. 87-96, ainsi que dans Basculements. Mondes émergents, possibles désirables, Paris, La Découverte, 2021.

Jean-Yves Jézéquel ■

Phare sur Plaanet



Plaanet est un réseau social local, conçu pour faciliter les rencontres physiques et l'organisation locale.

Ses points forts :

- nul besoin d'email pour s'inscrire (sécurité des utilisateurs, car aucune donnée personnelle n'est à fournir),
- **retrouver des êtres conscients et résilients** proches de chez vous sur une carte interactive,
- recherche de membres par **aspiration** et **compétences**,
- **diffuser des messages**, et suivre le fil d'actualité local, dans un rayon de 1 à 600km,
- **organiser des évènements locaux** sur un agenda ouvert,
- **créer des groupes**, ou des assemblées pour publier des sondages et des référendums,
- **messagerie privée intégrée** avec salon de discussion par groupe.



Plaanet a des exigences de sécurité et de développement élevées. C'est un **logiciel libre, open source et décentralisé** : tout le monde peut l'installer chez lui pour participer au maillage des serveurs. Il n'a pas recours à la publicité, c'est un **outil collaboratif** financé par les dons. Chacun peut donc participer à l'élaboration et l'amélioration du réseau Plaanet !

Si vous souhaitez participer à l'aventure **Plaanet** (développement, graphisme, administration, modération, financement…), contactez l'équipe : contact@plaanet.org.

Agenda & Annonces





Coucou Les amis-amies,

Allez c'est parti !!! Faisons de cette journée un évènement extraordinaire partout en France et ailleurs pour le bien-être de tous les enfants et en responsabilité. Faisons en sorte qu'ils puissent lâcher prise et que nous soyons seuls les garants de leur choix, leur droit, leur corps, leur liberté.

N'hésitez pas à partager autour de vous, à prendre des initiatives, à organiser des activités et des prises de parole, dans votre région ,département, ville ou village avant le bouquet final 🥳

Agenda & Annonces



Des mesures sanitaires nuisibles aux enfants

Les enfants et les jeunes sont plongés dans une détresse psychologique sans précédent. Les services pédopsychiatriques débordent d'enfants. Le gouvernement lui même reconnaît cette situation critique.
Plus d'enfants sont morts par suicide que du Covid.
Lisez notre bilan d'impact disponible sur notre site internet.

Une incitation à la vaccination des enfants

La commission européenne invite au renforcement de la stratégie vaccinale des enfants. (Voir article sur notre site)

Pourtant de nombreuses familles ont vu leurs vies basculer et se battent pour faire reconnaître les dommages de l'injection. wwww.verity-france.org

Des auditions mandatées par le Sénat sont en cours sur les effets indésirables du vaccin. (Commission OPECST)

96,8% des enfants de 5 à 11 ans en France ne sont pas injectés. C'est heureux au vu des risques.
https://datavaccin-covid.ameli.fr/pages/type-vaccins/
Rappelons que le Covid 19 n'est pas une maladie pédiatrique.

12 Millions de doses pédiatriques commandées

Le gouvernement a commandé 12 millions de doses pédiatriques. (voir sur notre site rubrique vaccination)

Stop : on dit non, tous ensemble

Avant on ne savait pas quelles seraient les conséquences des protocoles sanitaires et notamment le port du masque. Maintenant elles sont connues et reconnues. Ce sont nos enfants, nous seuls pouvons et devons les protéger.

Nous allons être solidaires pour eux. Et ensemble on va y arriver !
Notre association met en place des moyens pour refuser cette soumission au chantage.

On s'organise, et pour ça on se rencontre !

Ne pas jeter sur la voie publique

Contact local :

WWW.MAMANSLOUVES.COM

MAMANS LOUVES

Agenda & Annonces

Marche européenne pour les enfants et professionnels suspendus de leurs fonctions.

Départ entre 9h et 10h du **Château de Malbrouck Manderen** (proche de Metz, 57), Pays des 3 Frontières.

Cette marche, organisée par le **Dr Ochs** et dont l'ouverture sera accompagnée par **Chloé Sage**, auteur compositrice interprète engagée, cheminera **de la France aux Pays-Bas, en passant par l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg.**



Le Mot de la Fin

Ce mois-ci, nous avons continué notre exploration sur la question de l'autonomie. Ce qui nous intéresse en effet, à travers tout ce que nous recherchons et publions dans ce journal, c'est la connaissance nécessaire aux stratégies d'émancipation.

Comment pouvons-nous vivre en accord avec nos convictions, nos valeurs, nos aspirations humaines légitimes et la conscience grandissante qui nous ouvre les yeux sur ce qui n'est pas acceptable ?

Chaque mois nous recherchons de nouvelles clés pour notre libération en examinant à l'occasion les différents champs de sa mise en œuvre ! Quel est le sens d'une "communauté de destin" si le système est en soi l'organisation méthodique de sa négation ?

Voilà la question de fond à laquelle nous répondons peu à peu en semant nos petits cailloux blancs tout au long de ce chemin qui nous permettra d'échapper à l'ogre étatique, utilisant astucieusement ses moyens et sa puissance pour retrouver la liberté, le bonheur de vivre, la justice et l'amour des humains réconciliés avec la nature…

Pour nous contacter :

Telegram : t.me/LechoeurdesEnfants_Phare

lesenfantsphare@lappeldularge.org

lappeldularge.org/les-enfants-phare/

facebook.com/groups/lesenfantsphare/

A : Pharagrammeur *(gérant du canal Telegram + site internet des Enfants-Phare)*
Céline : Phare-à-"on" *(facilitatrice du "nous collectif", cohésion)*
François : Phare-Dé
Happy : Pharabloggeuse et Pharastucieuse *(co-gérante du blog lappeldularge.org et boîte à idées et astuces des Enfants-Phare)*
Jean-Yves : le PhareOuest de l'info *(écrivain inspiré des Enfants-Phare)*
Marie : GraPhariste Pharefadet *(infographiste, mise en forme du journal)*
Mary Colibri & Philippe : la team Phare-Events *(binôme de choc des Enfants-Phare, Evènementiel)*
Monika Yoda : Phare-à-fossettes *(rédactrice souriante des Enfants-Phare)*
Nina : Pharefouilleuse *(la dénicheuse de vérité et émancipatrice)*
Paul : Phare à Peau-Pierre Paul-Yvalent *(aspect visuel et agencement du site des Enfants-Phare)*
Sebastien : PrograPhare *(programmeur/développeur des Enfants-Phare)*
Trirsa : Gyrophare (*sécurité numérique)*